

*Journ@l Electronique d'Histoire des
Probabilités et de la Statistique*

*Electronic Journ@l for History of
Probability and Statistics*

Vol 6, n°2; Décembre/December 2010

www.jehps.net

***Sur l'historiographie de la SSP et les
contenus de son journal en matière de
statistique économique.***

Michel ARMATTE¹

Résumé

Si les articles de Faure (1909), Depoid (1961), Damiani (1987-89), Rosenfeld (1997) et Dreesbeke (2005) forment une base intéressante de l'historiographie de la SSP, celle-ci témoigne en général d'une écriture de l'histoire de la statistique plus institutionnelle que scientifique, qui ne rend pas bien compte des enjeux et des avancées du débat méthodologique et politique sur la discipline à ses différents âges, telle qu'on en trouve la trace, en projet ou en acte, dans le corpus des articles de son Journal. Nous référant aux tables 1860-1960 du JSSP, et nous appuyant sur quelques tableaux synthétiques de Kang (1989), nous montrerons la richesse de ce corpus en ce qui concerne la statistique économique (pré-économétrique) de l'avant-guerre et de l'après guerre, sous ses deux facettes d'une contribution à la connaissance des faits économiques et d'une contribution aux choix de la politique économique.

Abstract

First we resume and comment a few papers published on the *Société statistique de Paris* at anniversary opportunities by Faure (1909), Depoid (1961), Damiani (1987-89), Rosenfeld (1997) et Dreesbeke (2005). But this literature refers principally to the institutional history of the Society and don't take in account the methodological and analytical content of the debates, the works and the publications it has managed. Then, thanks to the Tables of the *Journal* for 1860-1960 and to some materials of Kang PHD (1989), we can exhibit the wealth of this corpus and study change in themes, in matter of statistical science, of knowledge of facts and political choices.

¹ Université Paris Dauphine & Centre A. Koyré. michel.armatte@dauphine.fr

La *Société Statistique de Paris* (SSP), Association 1901 fondée en 1860 à l'initiative d'un petit groupe d'économistes et administrateurs emmenés par Michel Chevalier, se réunissait pour la première fois à la Mairie de Paris, le 5 juin 1860. C'est donc son 150^e anniversaire que nous fêtons en cette année 2010. Et ce texte participe d'une évaluation de ses apports tout au long de ces 150 ans. Un tout petit peu moins de 150 ans en fait, si nous considérons que formellement la SSP a disparu en 1997, absorbée avec l'ASU dans une nouvelle entité, la SFdS (Société française de Statistique) qui aujourd'hui patronne cet anniversaire par le biais de son groupe « Histoire », en association avec le Séminaire d'histoire du calcul des probabilités et de la Statistique de l'École des Hautes Études.

Cette société savante, reconnue d'utilité publique, qu'est la SSP se proposait, selon ses statuts, « par ses travaux et ses publications, de populariser les recherches statistiques ». Elle a joué un rôle considérable dans l'histoire nationale d'une discipline en construction tout au long de ces trois demi-siècles. Elle l'a fait par le biais de trois vecteurs : l'organisation de dîners-conférences-débats sur les sujets les plus divers de la statistique, la publication dans son *Journal* à livraisons trimestrielles de comptes-rendus de ses activités et d'études approfondies, et l'organisation de prix récompensant les travaux français ou étrangers les plus remarquables dans tel ou tel domaine.

La création de la SSP répond à plusieurs besoins : à la suite de la signature par le polytechnicien (X1823) et Saint-Simonien Michel Chevalier², des premiers traités de libre échange avec l'Angleterre, les économistes libéraux qui ont déjà un joli bouquet de chaires d'enseignement, de fauteuils académiques et de publications (dont le journal des économistes qui a pour sous titre « revue de la science économique et de la statistique ») ont néanmoins besoin d'alliés dans le corps social pour accompagner cette initiative et la défendre contre les forces protectionnistes qui menacent. De leur côté, les statisticiens des Ministères et de la petite structure de la SGF, dont le nombre faible au début ne cessera de croître, ont un besoin de coordination évident et aussi de relais dans la communication de leurs travaux qui bute sur la résistance des administrations locales³, y compris à l'échelle internationale pour laquelle l'œuvre des congrès de Quetelet est inachevée. En troisième lieu, on voit l'importance prise par les questions médicales et épidémiologique au seul nombre des membres qui en relèvent et à l'explosion du mouvement hygiéniste. Enfin l'alliance de l'économie politique et de la statistique n'est pas une affaire simple et elle fait suite à des décennies de méfiance que des historiens de l'école libérale de Paris ont plusieurs fois soulignée (Claude Ménard, Yves Breton, Le Van-Lemesle), mais la méthode statistique elle-même est à cette époque en train de revenir au goût des économistes. Elle ne s'identifie plus aux disciplines qui s'y sont un moment identifiées comme la démographie et l'économie descriptive. La méthodologie

² Michel Chevalier (1806-1879) est sorti major de Polytechnique en 1825 dans le corps des Mines. Ami et contemporain de Frédéric Le Play, il se passionne pour les questions industrielles, et renonce dès 1830 au métier d'ingénieur au profit d'un engagement chez les Saints-Simoniens comme rédacteur du journal *Le Globe*, et auteur d'un projet grandiose de chemin de fer européen. Poursuivi pour activités sectaires (la secte est dissoute) il réintègre le corps des mines avant d'être finalement envoyé en mission en Amérique. Il en tirera un ouvrage de grande réputation et une nouvelle carrière commencée sous la monarchie de Juillet au Conseil d'État, puis au Collège de France (1841), et comme député de l'Aveyron, charges qu'il perdit en combattant les socialistes de 1848. Mais dès 1851, il succède à Villermé à l'Académie des Sciences morales et Politiques, et soutient le régime impérial. Conseiller d'État puis sénateur, il vote seul contre la guerre et prend un virage libéral assez minoritaire. Il s'entend avec Cobden sur un projet de traité de commerce qui emporte l'adhésion de l'Empereur et sera signé le 23 janvier 1860. Mais très vite il se heurte à une réaction à la fois protectionniste et antiautoritaire. Il est enrôlé par Le Play pour l'organisation des Expositions internationales de 1862 et 1867. Tous deux marieront aussi leurs enfants. En 1870 il retrouvera son poste au Collège de France et son image dans la société des économistes sera confortée et déployée par son gendre Paul Leroy-Beaulieu.

³ Depoid (1961) fait aussi allusion à la fronde des préfets vis-à-vis de la charge incessante que représentent les questionnaires de la SGF.

statistique s'autonomise - la méthode des moyennes, la méthode graphique, la monographie sont au centre des débats - et ouvre la perspective d'une nouvelle science, une science des grands nombres à validité générale dans le domaine des savoirs sur l'homme, qui intéresse les statisticiens libres, les logiciens et les mathématiciens.

Pour remplir son programme, la SSP dispose de ressources non négligeables, en particulier le nombre, la diversité et l'implication de ses membres : A l'image du premier bureau qui comprend quatre membres de l'Institut – Le Président d'honneur Louis Villermé, le Président en exercice Michel Chevalier, les Vice Présidents Louis Wolowski⁴ et Léonce de Lavergne, mais aussi un conseiller à la Cour de Cassation (Victor Foucher), un chef de bureau de la Statistique Générale de la France (Alfred Legoyt, SGF), un président de chambre d'agriculture (Aimé-Louis de Fontette) et un juge de paix (Le Hir), la Société est constituée dès la première année de 157 membres fondateurs, 86 à Paris et 71 en province et à l'étranger, qui représentent les différents corps constitués et les professions de la vie économique et sociale : des économistes membres de l'Institut ou professeurs (6), libéraux pour la plupart, des diplomates (6) des conseillers (4) au conseil d'État, à la cour de cassation, à la cour des comptes, des élus à la Chambre ou au Sénat (5), des médecins (19), des ingénieurs (12), des statisticiens d'État (3), des présidents ou secrétaires de commissions cantonales de statistique (21), des juges de paix (16), des fonctionnaires de préfecture (11)⁵.

Mais les ressources de la SSP sont aussi dans ses contacts et échanges multiples avec d'autres sociétés savantes – en premier lieu la Société d'économie politique qui rassemble les économistes libéraux français – et plus encore avec les statisticiens des autres nations.

Pour rendre compte de l'activité de la société pendant cette durée, et des avancées faites dans ces différents volets de la discipline statistique, nous proposons deux approches. La première consiste à reprendre les travaux historiques existants sur la SSP, qui sont la plupart du temps non pas des travaux d'historiens, mais d'acteurs en position de faire une synthèse à l'occasion des différents bilans menés au moment des anniversaires de la Société. Retraçant une histoire rapide de la SSP à travers ces sources secondaires, nous en dégagerons aussi une évaluation de ce corpus qui en montrera les limites. La seconde approche consiste à plonger dans la matière même du *Journal de la Société statistique de Paris* (JSSP), pour en extraire à la fois les pépites – les articles qui aujourd'hui encore sont d'un grand intérêt théorique ou historique – et si possible une caractérisation plus générale du contenu par périodes et par thèmes. C'est ce que nous tenterons dans un second temps en nous restreignant au domaine de la méthodologie statistique en économie.

Histoire et Historiographie de la SSP

1860 est loin d'être une date qui marquerait le début de cette science d'abord administrative puis logique qu'est la statistique au XIXe siècle. Et la SSP n'est pas la première société savante à s'y consacrer. Il y eut en gros quatre initiatives antérieures à celle-ci mais dont aucune n'eut la durée et la fécondité de la SSP. La première société de

⁴ Louis Wolowski (1810-1876), d'origine polonaise a fait des études en France et en Allemagne (docteur en droit à l'université d'Heidelberg et en économie à l'Université de Tübingen). Ayant servi comme capitaine dans l'armée polonaise en insurrection contre la Russie, il y est condamné à mort à la chute de Varsovie (1831). Réfugié en France puis naturalisé (1834), il a une carrière exemplaire d'avocat, puis de professeur de législation industrielle et Président du conseil de perfectionnement au Conservatoire des Arts et Métiers. Sa carrière politique commence en 1848 : adversaire de Louis Blanc il se fait élire à l'Assemblée constituante (partisan de Cavaignac) et réélu en 1849 et s'oppose au coup d'État, puis il reprend ses cours au CAM ou il deviendra titulaire de la chaire d'économie politique (1864). Il fonde le Crédit foncier (1852), est élu à l'Académie des sciences morales et politiques (1855) au fauteuil de Blanqui, réélu député de la Seine en 1871, et sénateur en 1875. Son gendre Émile Levasseur héritera de plusieurs prérogatives, à commencer par sa chaire, dès 1871.

⁵ Selon Damiani (1987), p.242.

statistique, créée en 1803 sous les auspices de l'Institut par Louis Ballois, publia des *Annales* mais disparut l'année suivante à la mort de son instigateur. La Société Royale de statistique de Marseille fondée en 1827 – acte de naissance de la statistique judiciaire - par Martin Roux se perpétue bien davantage puisqu'on en trouve trace encore en 1950, avant sa fusion avec d'autres sociétés d'histoire locale, mais malgré cet essor et sa notoriété, sa production reste mal connue. La Société française de statistique universelle de César Moreau (entre autre précepteur en statistique du duc de Bordeaux) fondée à la même époque (1829), sous influence des sociétés de Londres et Manchester, a compté 1055 membres en 1836, mais elle est morte avec les événements de 1848 si l'on en juge par son organe qui cesse ses parutions à cette date. Enfin, une société libre de statistique voit le jour en 1830, à l'initiative de Coquebert de Montbret, Sébastien Bottin, et Charles Dupin, et cherche à fusionner aussitôt avec la précédente. L'histoire de ces sociétés a été rapidement traitée par chacune des sources que nous évoquerons, en particulier Depoid (1961), Rosenfeld (1997) et Droesbeke (2005) mais en premier lieu par Fernand Faure (1909), titulaire du premier cours de statistique à la faculté de droit de Bordeaux puis à Paris où il obtient la première chaire de statistique (1895), et président de la SSP en 1899. Ce texte de commande, écrit à l'occasion du 50^è anniversaire, traite plus largement des précurseurs de la statistique, depuis le 16^e siècle (depuis Bodin) et formant l'armée d'érudits administrateurs ayant contribué à une discipline camérale dont le point d'orgue fut la statistique allemande professée par Achenwall, et le point d'arrivée la pratique des bureaux de statistique européens. Nous renvoyons pour l'analyse plus approfondie du texte de Faure à la communication et au papier d'Antoine Falguerolles.

Les principaux événements qui ont émaillé la vie de la société pendant un siècle sont renseignés dans un long texte détaillé de Depoid (1961) publié dans le JSSP à l'occasion du centenaire de la société. Retraçons quelques épisodes importants.

Dès le début des années 1870, la société entre dans une crise importante. La crise est déclenchée, sous la présidence de Hippolyte Passy, plusieurs fois ministre des finances puis du commerce, par la double démission « mystérieuse » de Legoyt, de la SGF et de son poste de secrétaire général à la SSP⁶. Or Legoyt a été la véritable cheville ouvrière de la première décennie de la SSP comme principal rédacteur du Journal et porte parole de la Statistique officielle. La crise de 1872 est aussi une crise de leadership car il semble qu'une fronde menée par le Dr Lunier et le Dr Bertillon s'en prenne à l'inamovibilité de la Présidence et à la domination des économistes. Elle renvoie aussi, comme l'ont souligné Bernard Lécuyer (1982) et Libby Schweber (1997), à un conflit larvé entre statisticiens des administrations et statisticiens libres engagés dans la médecine, l'hygiène, la démographie et la statistique morale. C'est enfin une crise de croissance car les effectifs s'effondrent : de presque 200 en 1860, ils tomberont à 100 en 1871 et 90 en 1880. La SSP n'a jamais fait de campagnes d'adhésion ni même de publicité. Les frondeurs obtiendront une commission qui aboutit à de

⁶ Diplômé en droit, Alfred Legoyt (1815-1888) est d'abord chef de bureau de l'état-civil au Ministère de l'Intérieur. En 1851, il succède à Moreau de Jonnés à la tête de la SGF (rattachée au Ministère du Commerce) comme chef de division. Il participe au premier congrès international de 1853 et en revient avec l'intention d'en appliquer les recommandations. Il se heurte malheureusement à une cabale des Préfets. Il a publié beaucoup, en particulier : *La France statistique*, son œuvre majeure, *Le Livre des Chemins de fer* (1845), *La Suisse* (1866), mais surtout son essai « sur la vitalité de la race juive » (1865) qui s'appuie sur les thèses de Hofacker-Sadler (d'un effet de l'écart d'âge des parents sur le sex-ratio à la naissance) dont on trouve encore des traces sur le Web. Sa bibliographie dans le JSSP est une des plus longues y compris après sa disgrâce. Son article « Statistique » de 1882 dans le dictionnaire encyclopédique des sciences médicales est tout à fait ...encyclopédique. Gallica le fait mourir en 1869, Wikipédia en 1888 et la plupart des auteurs en 1885. Pas un mot cependant dans les notices et chez Marietti (1947) et Touchelay (2008) sur les raisons de la disgrâce « qui a provoqué sa mise à la retraite prématurément ». On sait par la thèse de Kang (1989, p.78) que Legoyt fut condamné en 1874 à un an de prison pour escroquerie et exclus de la Légion d'Honneur.

nouveaux statuts (approuvés au Conseil d'État du 30 janvier 1873)⁷ et dont la principale innovation est la limitation des mandats du Président à un seul d'une durée de un an. D'autres suggestions comme la mise en place d'un séminaire sur le modèle allemand, ne prendront effet que bien plus tard, tandis que le changement de titre en *Société statistique de France* sera rejeté par le Conseil d'État.

La fin des années 1870 est marquée par les derniers congrès internationaux et le premier congrès de démographie. Les présidences de Wolowski (1874), Juglar (1875), Levasseur (1877) et Bertillon (père, 1879) par leur prestige et leur réseau social, marquent le début d'un redressement qui n'est pas visible dans les effectifs, au plus bas. C'est semble-t-il à l'action d'Émile Cheysson assisté de Levasseur et Bertillon (fils) qu'il faut attribuer une bonne partie de la remontée exceptionnelle des effectifs dans la décennie 1880 (487 membres fin 1884). La Présidence de Daniel Wilson⁸, gendre du Président Jules Grévy, en 1882, et celle d'Émile Cheysson qui suit immédiatement, se consacrent à ce redressement et voient un certain nombre de projets se concrétiser. Après l'introduction officielle de la statistique dans les facultés de droit, ils mettent en place une série de 37 conférences à la Sorbonne entre 1883 et 1886 et de 15 conférences pour l'intendance militaire en 1890, puis obtiennent la première chaire à Paris (1895) pour F. Faure. Le Bureau de statistique de la Ville de Paris qui avait disparu sous la Monarchie de Juillet est rétabli à la même époque et confié à Louis Adolphe Bertillon, puis à son fils Jacques Bertillon. Enfin Émile Cheysson obtient la création en 1885 du Conseil Supérieur de la Statistique, organisme paritaire qui va jouer un rôle remarquable dans la coordination des enquêtes, des études, des enseignements et des publications.

L'année 1885 est un point d'orgue dans ce processus, marquée par une cérémonie grandiose de célébration du 25^e anniversaire de la société (14-18 juin 1885) que Depoid présente avec grand détail comme un mixte de la grande fête de famille et de la tradition plus guindée des congrès internationaux. De nombreuses invitations sont lancées aux administrateurs et savants étrangers. Les réunions se tiennent pendant 4 jours « dans le grand amphithéâtre de la Société Nationale d'Horticulture tapissée par les soins du secrétaire général de tableaux choisis de manière à reproduire les types les plus variés qu'affecte la statistique graphique ». L'article de Depoid, est beaucoup plus prolixe sur les festivités et les mondanités de cette célébration de 1885 que sur son programme scientifique. A suivre son récit, la vie de la Société n'est qu'une suite ininterrompue de réceptions et de banquets. Tout juste apprend on, en passant, que la SSP a intensivement contribué à l'introduction d'un recensement des professions, du Certificat d'Études Primaires, du livret de famille, et d'enquêtes au Ministère des Finances, et qu'elle a travaillé aux différentes Expositions de Paris (1889, 1900), Lyon, Bruxelles, Londres, des occasions pour exposer toutes sortes de graphiques qui témoignent de l'ingéniosité des statisticiens à montrer la toute puissance de la France. Heureusement le volume spécial publié pour le 25^e anniversaire comprend quelques textes qui ont marqué la période, comme par exemple les textes de Juglar sur les crises commerciales, de Levasseur sur une histoire de la natalité française, de Kiaer sur la fécondité des mariages, de J. Bertillon sur la taille de l'homme, et de Cheysson sur la statistique géométrique.

Quelques mois plus tard se tient à Londres le Jubilé de la Société royale de statistique de Londres. Levasseur et Kendall y traitent encore de méthode graphique, tandis que Léon Say et von Neuman Spallart préparent la naissance d'un Institut International de statistique

⁷ Ils resteront valides jusqu'en 1957, modifiés alors pour obtenir la reconnaissance d'utilité publique.

⁸ Sur 283 nouveaux membres entre 1882 et 1883, Wilson en parraina plus de 200. Il usa de sa relation au Président pour faire avancer certains dossiers de la SSP, mais aussi pour d'autres trafics d'influence qui aboutirent au scandale des décorations de 1887 et à la démission de Jules Grévy. En bon statisticien, nous dirons que « Toute ressemblance avec une affaire qui nous a fort occupé durant l'été 2010 est purement fortuite.

qui se veut une réanimation des congrès de Quetelet mais avec un principe politique moins ambitieux et plus efficace, inspiré des sociétés de Paris et Londres : les délégués des pays ne le sont qu'à titre scientifique et sans mandat politique engageant les gouvernements. La seconde session de l'IIS aura lieu à Paris en 1889. Le lien entre les sociétés de statistique de Londres et Paris est important et s'enracine dans les contacts établis avec la *Royal statistical society* dès sa naissance (1834). On peut à ce sujet consulter les travaux de J.J. Doesbeke et sa communication à notre réunion de 2010. Pierre Thionet (1976), en bon connaisseur de la statistique américaine complète ce tableau en évoquant *l'American Statistical Association* (Boston, 1839), et d'autres bien plus récentes : *Econometric Society* (1930) ; *Institute of Mathematical Statistics* (1935), *Psychometric Society* (1935), *American Society of Quality Control* (1946), *Biometric Society* (1947).

L'année 1909, en avance d'un an sur le 50^e anniversaire de la SSP, fut l'occasion de renouveler cette tendance festive. La manifestation du 7 juillet rassemblant pour un banquet assorti de champagne et d'allocutions diverses « 105 français, 86 étrangers (dont von Mayr et Lexis) ... et 59 épouses ». La recension qui en est faite par Depoid nous rappelle que ce cinquantenaire est couplé avec la 12^e session de l'IIS, mais rien n'est dit des contenus vraiment novateurs apportés par les Anglais et les Allemands à cette occasion, en particulier sur les premières applications économiques de la régression, contenus que l'on retrouvera soit dans le numéro exceptionnel du JSSP, soit dans le *Bulletin* de l'IIS. À cette occasion est publié une sorte de guide touristique et statistique – *Notes sur Paris* – auquel introduit le texte de Faure déjà cité sur les précurseurs et dont les chapitres sont des petites synthèses sur des sujets aussi divers que la population (J. Bertillon), le port de Paris (Y. Guyot), l'or et l'argent (A. de Foville), la bourse (A. Neymarck), l'assistance publique (E. Cheysson), l'enseignement (E. Levasseur).

L'actualité qui suit doit évidemment beaucoup aux deux conflits mondiaux. La première guerre mondiale met une fin brutale à l'internationalisme statisticien. Le conseil de la SSP vote en janvier 1915 « la radiation des membres citoyens d'une nation en guerre contre la France » et soumet à l'Assemblée de mars 1915 une motion encore plus assassine⁹. Les membres étrangers radiés ne seront réintégrés qu'en 1924. La crise des années 1930 ayant des répercussions sur les finances de la société celle-ci renonce à fêter son 75^e anniversaire.

La seconde guerre mondiale interrompt partiellement les activités de la société, mais pas la publication des numéros du Journal qui ne subissent que des allègements. Depoid ne signale rien d'autre qu'un cadeau fait à A. Barriol pour son départ après 25 ans de bons et loyaux services comme secrétaire général. Si l'on s'interroge sur les traces laissées par cette période si importante pour la statistique dans le Journal, nous devons faire trois remarques. D'abord noter le faible écho des engagements des statisticiens et économistes dans l'effort de guerre, bien que certains probabilistes comme Fréchet et Dugué l'aient fait (Voir dans ce numéro les articles de Mazliak et Aldrich). Ensuite constater un évident isolement du reste du monde qui n'a pas permis aux statisticiens français de prendre la mesure des innovations faites aux Etats-Unis, pendant la guerre ou juste après, dans un certain nombre de think tank comme le *Statistical Research Group*, l'*Applied Mathematical Panel*, la *RAND corporation* et la *Cowles Commission* en matière d'économie dirigée, d'économétrie, de recherche opérationnelle, de théorie des jeux, de contrôle de fabrication, de sondage. Enfin la fantastique

⁹ « Considérant que la Société de Statistique de Paris ne peut rester en rapports de confraternité avec des personnes appartenant à des nations qui, dans leur guerre barbare contre la France et ses Alliés, violent toutes les lois du droit des gens et de la civilisation ; Décide de rayer les noms de ses membres titulaires, honoraires associés ou correspondants appartenant à ces nations. » (Depoid, 1961, p.112)

refonte de notre système statistique par le biais du SNS (Service national de la statistique) par Carmille, enrôlant les contrôleurs militaires et les machines de Hollerith dans une vaste opération de constitution de fichiers, est dans une large mesure une opération qui vient de l'extérieur et surprend les statisticiens. Elle n'est donc précédée d'aucun débat et présentée en 1941 par le Président de Marcé de façon très plate. Elle déclenchera par contre une série de réactions très fortes de la vieille garde de la SGF, à savoir Huber, Bunle et Sauvy dont le point d'orgue est peut-être la controverse assez violente entre Sauvy et Divisia dans le JSSP de 1946 (voir pour ces réactions l'article de Béatrice Touchelay, dans ce numéro). Ce qui n'empêche pas la Société de statistique de Paris de prospérer : les effectifs ont quasiment doublé dans la durée de l'entre-deux-guerres pour s'établir à 750 environ. Après le creux des années 1940, ils vont s'établir autour de 850 dans la décennie d'après guerre.

Le centième anniversaire de la SSP est retardé pour coïncider avec la 33^e session de l'IIS (443 participants de 55 pays) qui se tient à Paris et donne lieu à une nouvelle publication sur notre capitale. René Roy, Alfred Sauvy et Jacques Rueff sont invités à prononcer les conférences inaugurales qui seront suivies d'une promenade sur la Seine. Le tableau suivant donne la répartition des adhérents par domaine d'activité, pour 5 années pour lesquelles un répertoire professionnel a été établi (Source Depoid):

	Fin 1909	Fin 1934
Statisticiens et Actuaires	7	11
Fonctionnaires	26	7
Banque	15	14
Assurance	2	13
Ingénieurs et chemins de fer	10	14
Industrie et Commerce	7	10
Économistes, Publicistes, Experts Comptables	9	10
Avocats, Docteurs en droit	5	9
Professeurs	6	7
Parlementaires	8	2
Médecins	4	2
Armée.	1	1

	1949	1954	1960
Fonctions électives	5	7	9
INSEE	76	73	90
Autres administrations publiques	107	111	110
Administrations étrangères et internationales.	19	27	27
Enseignement	64	69	89
Professions libérales	140	139	140
dont Experts Comptables.	21	21	21
Économistes	14	21	18
Publicistes	28	20	17
Médecins	17	19	20
Industrie	62	72	99
Transports	25	32	35
Commerce.	17	18	23
Banque.	40	56	52
Assurances	113	149	154
Groupements professionnels.	22	30	30

Arrivé à ce point, il nous est facile de faire un bilan partiel de l'historiographie de la SSP évoquée. L'information sur la constitution et la vie de la Société est abondante mais rien ou presque ne concerne une évaluation du rôle de la Société soit dans la construction de la science statistique – dont les contenus sont à peine dessinés – soit dans le domaine politique par l'action de certains de ses membres ou le lobbying qu'elle a pu pratiquer auprès des pouvoirs publics. Si la statistique est, comme le disent les statuts, « une science de gouvernement », il faudrait évaluer l'action de la SSP à la fois sur le terrain des notions,

concepts et outils dont elle assure la promotion en tant que science, et sur celui de leur efficacité à guider l'action des gouvernements et des différents collectifs sociaux. Tout reste à faire sur ce point.

Les productions de la SSP

Pour aborder ce programme il faut entrer dans les contenus de certains corpus. Le premier est l'ensemble des ouvrages qui passèrent entre les mains des sociétaires. Ils arrivaient d'un peu partout dans la Bibliothèque de la Société. Le fonds de la bibliothèque a profité aussi bien de la situation des membres français au sein des administrations, des assemblées, du corps diplomatique ou des grandes industries, que des échanges avec les institutions étrangères. La bibliothèque a cependant connu une histoire mouvementée, aussi mouvementée que sa localisation liée aux locaux dont la SSP a disposé : on la trouve d'abord à l'École des sciences politiques à partir de 1873, à la Société d'Horticulture après 1878, au Cercle National de 1882 à 1884 avant qu'elle ne retourne à la Société d'Horticulture ; une quasi-fusion avec la bibliothèque du Conseil Supérieur de la Statistique, au Ministère du Commerce et de l'industrie rue de Varenne est envisagée dès 1886 et se réalise en 1889, mais la bibliothèque doit de nouveau déménager en 1902 à l'Hôtel des sociétés savantes (quai d'Orsay) ; un projet de transfert à la SGF puis dans un nouvel immeuble de la Chambre de commerce de Paris échoue. Faure négocie une donation à la Faculté de droit et le transfert dans ce qui deviendra la salle d'économie et de statistique a lieu finalement en 1920. Selon Depoid, de nombreux incidents émailleront cet hébergement en 1925, 1934, 1945, 1947, pour des raisons variées comme l'utilisation de la salle pour des examens, ou le paiement des bibliothécaires. Mais il estime qu'en 1960 cette bibliothèque renferme environ 15 000 volumes et les numéros de 500 revues périodiques en vie. Ce fonds considérable a subi un fort désherbage dans les années 1990 et ce qu'il en reste a rejoint les nouveaux locaux de la Maison des sciences économiques (boulevard de l'hôpital). Cette dispersion rend néanmoins assez difficile maintenant une étude précise du fonds de la SSP.

Le travail sur les collections du Journal, second corpus encore plus indispensable à une bonne connaissance de la production de savoirs par la Société, n'est guère plus facile d'accès. Outre les déménagements évoqués, l'incendie de janvier 1907 à l'imprimerie Berger-Levrault de Nancy a détruit les collections du Journal. Actuellement les principales collections à peu près complètes (Volumes 1-139 + Tables) sur Paris sont celles de l'IHP, de l'INSEE, de l'INED, de la Maison des sciences économiques (1-113), et de la bibliothèque Sainte Geneviève. Leur numérisation très partielle, inachevée, réalisée par différentes institutions ne fournit pas un instrument de travail bien pratique. Sur les trois tables de Salefranque (1860-1910), Barriol (1911-1935) et Depoid (1936-1960) publiées par la SSP, seule la table 1860-1910 est disponible en ligne.¹⁰

Malgré cet état des collections, la supériorité de l'historiographie postérieure à la fin des années 1980 sur celle qui a précédé tient à l'exploitation du contenu de ces collections. Le secrétaire général Paul Damiani est le premier à rendre compte des productions de la SSP au moment de préparer une nouvelle histoire de la SSP (Damiani 1987-89). Devant l'immensité de la tâche, il recourt à deux dispositifs assez sommaires mais efficaces : d'une part une caractérisation de chaque période par ses « domaines d'intérêt » et d'autre part une « sélection d'articles ... dont le contenu peut présenter un intérêt pour les lecteurs d'aujourd'hui », sans que l'on sache bien selon quel critère ils ont été choisis, mais de toute évidence il s'agit non

¹⁰ Il y a eu à ce jour trois initiatives incomplètes de numérisation :
Gallica : Volume 1 et volume anniversaire de 1885
Numdam : Vol. 1-63 sauf 9,19,20,23,24,25,29,34,40,43,44,47,50,51, 59,61
Google : Vol.12, 13, 37,29 (incomplet), 48, 38.

pas d'un intérêt historique mais d'un intérêt rétroprojectif motivé par des recherches et usages contemporains. Par ailleurs la périodisation effectuée est partiellement discutable. Si 1885 est bien une date charnière (d'explosion de la statistique économique), celles de 1910 et de 1936 ne sont justifiées que par la publication de tables à ces deux dates, ce qui offre une raison instrumentale mais peu fondamentale pour l'historien. Me paraîtraient plus pertinentes deux coupures en 1918 et 1940 qui correspondrait aux deux conflits, et ensuite en 1975 date qui marque la fin d'un régime économique caractérisé comme celui des trente glorieuses. Enfin la déception est grande de constater que Damiani, écrivant en 1989 arrête son étude en 1936, bien qu'il dispose des tables 1936-1960 faites par Depoid. Il n'a pas non plus constitué de tables pour la période 1961-1989. Malgré tout, l'exercice que l'on peut résumer par les tableaux de **l'annexe 3** ci-dessous est intéressant.

Dans cette annexe, nous avons produits trois tableaux qui sont des résumés de l'initiative de Damiani : nous ne donnons qu'une vingtaine d'articles clés de la période, choisis pour leur intérêt historique. Chaque période peut être caractérisée par des objets et des méthodes de prédilection, qui bien sûr sont à rapporter, comme Desrosières le suggère, à une forme et un rôle de l'État, et respectivement du marché, qui ont évolué :

- Pour la période 1860-85, la domination d'un quarteron – Levasseur, Cheysson, Legoyt, Bertillon L.A. – assure une alliance entre économistes démographes, sous la domination des seconds avec un verrouillage des administrateurs : Legoyt est omniprésent dans les 10 premières années et règne sur toutes les rubriques. La méthodologie est restreinte aux moyennes et graphiques.

- La période suivante, 1885-1910, n'est plus sous domination de la démographie qui a ses propres congrès et organes après 1878, mais elle reste présente avec le thème de la dénatalité (rôle de l'Alliance et de J. Bertillon). La statistique économique démarre avec le thème majeur du coût de la vie, enjeu de l'État providence qui se met en place à cette période. Si Cheysson continue à glorifier les moyennes et la méthode graphique, March introduit d'autres thèmes méthodologiques comme l'ajustement de distributions et d'évolutions.

Sur la période 1910-1936, l'histoire et l'organisation de la statistique administrative ne forment plus une thématique importante. La démographie survit avec Sauvy grâce à son souci de l'associer à la vie économique. La statistique économique est elle-même dominée par la problématique des cycles et des baromètres, mais commence à se diversifier. La méthodologie progresse en intégrant et adaptant les outils de l'école biométrique anglaise - corrélation, covariation et ajustements – présentée au congrès IIS de Paris en 1909.

Le statut du dernier tableau (1935-1960) est différent puisque nous l'avons-nous même produit directement à partir de la table de Depoid que Damiani n'avait pas exploitée. La profusion thématique est patente. La statistique, n'étant plus associée seulement à la démographie ou à l'économie, est devenue une méthode mathématique de traitement inférentiel de données nombreuses qui s'installe dans tous les domaines des sciences d'observation : la statistique économique se déplace sur les questions industrielles et, après la crise de 1929, le traitement conjoncturel par les baromètres fait place à la modélisation économétrique. On ne l'observe pas dans ce corpus car d'autres lieux (X-Crise ou l'Econometric Society) s'en emparent. Par contre on observe l'expansion des domaines touchés par la méthode statistique : sociologie, psychologie, recherche opérationnelle, contrôle de fabrication. La nouvelle institution qu'est l'INSEE n'a guère besoin de la SSP et la statistique des populations a migré à l'INED. Dans ce nouveau « deal » économique, il faut rattraper le retard sur les États-unis qui deviennent une référence incontournable, et la construction européenne montre le bout du nez.

Le programme de la thèse de Zengh Kang (1989) nous paraît complémentaire des études de Damiani que nous venons de recenser et compléter. Il est aussi plus ambitieux. Au-delà de l'histoire institutionnelle de la Société, ce qui l'intéresse c'est l'articulation entre science et administration qui s'y joue. Son article (Kang 1992) en résume bien les enjeux. Après avoir défini la SSP comme bastion des économistes libéraux et simultanément comme fief d'un fonctionariat technocratique, liés les uns et les autres mais de façon différente aux politiques en place (comme Léon Say), Kang montre tout le jeu d'association et de concurrence entre ces deux groupes dont les rapports sont troublés par l'immixtion d'un troisième – celui des statisticiens libres autour de Levasseur, Cheysson et Bertillon (fils) – bientôt concurrencé par un quatrième groupe, celui des mathématiciens ou actuaires March, Risser, Tour à tour au service du libéralisme des fondateurs (incarné maintenant par Leroy Beaulieu et Y. Guyot) et du solidarisme à la Léon Bourgeois, la SSP reste à distance respectable et des thèses socialistes (sauf un certain Auguste Chirac) et des thèses eugénistes (sauf un certain Lucien March) avec les débats qui s'ensuivent sur la pauvreté et sur l'inégalité. Elle deviendrait plutôt une pièce maîtresse de l'expertise au service d'un État Providence qui connaît son point d'orgue avec le rattachement de la SGF à l'Office du Travail. Nous renvoyons aussi à la 5^e et dernière partie de sa thèse pour une description fouillée du contexte scientifique de la SSP où les rôles et statuts dévolus à la nouvelle science sont analysés. Elle fourmille d'indications utiles à l'historien de la statistique.

Nous préférons insister sur une seconde richesse de la thèse de Kang, son volet empirique. Kang se livre à l'illustration minutieuse de cette articulation entre science et administration en jeu à la SSP, en exploitant deux corpus qu'il a reconstruits. Le premier est celui des sociétaires qu'il a tiré des *Annuaire de la société*, dont le suivi de la composition selon différents prismes (formation, domaine, profession) offre une image fine et changeante (par décennie) de son équilibre. Par exemple on y observe l'émergence d'une catégorie comme celle de « publiciste » un peu difficile à cerner aujourd'hui, et qui passe de 2% en 1872 à 9% en 1912.

Le second corpus est celui des productions des sociétaires et permet une analyse thématique des publications. Kang s'appuie pour cela sur une exploitation de la table 1860-1910, qui lui fournit une liste de 2535 rubriques correspondant soit à un article, soit à une observation conséquente lors d'un débat, soit encore à un compte rendu, ou à une note bibliographique. Chacune de ces rubriques est référencée d'une part à son auteur et son année de publication, d'autre part à un ou plusieurs thèmes relevant d'une nomenclature assez fine en 78 postes, regroupés dans certains tableaux en 27 thèmes¹¹. Kang a sélectionné pour certains tableaux isolés un sous-ensemble de 1244 articles de fond, toujours pour la seule période 1860-1910. Cette clôture en 1910 offre l'avantage pratique de mobiliser la seule première table, mais on regrettera qu'il n'ait pu faire la même chose au moins sur la période de l'entre-deux-guerres. Kang obtient différents tableaux de synthèse (Annexe 4) qui s'avèrent très utiles pour l'historien.

- D'abord un grand tableau (5-18 à 5-21, p.106 et 108) qui croise, pour le premier corpus, les 46 auteurs retenus (ils sont au total 431 auteurs dont 245 n'ont écrit qu'une fois et 64 auteurs 2 fois) avec les 27 thèmes. On en déduit à la fois le poids des auteurs (Loua : 254, Legoyt : 123, Neymarck : 110, Levasseur : 91, etc...) et celui des rubriques thématiques (Population : 290 l'emporte haut la main sur Transport, Finance, Banque, Administration etc...). On observe les spécialités de chacun, voire les auteurs très isolés dans leur spécialité

¹¹ Activité de la stat, Administration, Agriculture, Assistance publique, Assurances, Banques, Colonies, Commerce, Consommation, Culture, Dommages, Économie (générale), Finance, (statistique) Générale, Industrie, Médecine, (statistique) Morale, (questions) Ouvrières, Population, Poste, Profession, Religion, Répartition (richesse), (méthodologie) Statistique, Territoire, Transport, Travaux publics.

(comme les statistiques professionnelles cultivées par 3 auteurs, Legoyt, March, Turquan) ou au contraire leur éclectisme.

- Un tableau (5.1 et 5.2), anonyme cette fois, établi sur le corpus 1, croise les 78 rubriques détaillées avec les 5 décennies de la première période.

- Un tableau également anonyme (5-15), établi sur le second corpus, donne des fréquences par période décennale de la nature argumentative des articles : sur 1244 articles antérieurs à 1910, 66 mobilisent principalement de la technique ou de la théorie statistique, les autres étant des études ou rapports descriptifs ; 66 seulement relèvent d'une démonstration causale ; 20 se réfèrent à une loi ; 59 ont un argument historique. Mais la période est trop courte pour saisir des évolutions.

- Sur le même corpus de 1244 « vrais » articles antérieurs à 1910, Kang a repéré (tableau 5.12) l'évolution « des outils statistiques » et cette fois-ci l'évolution est significative : la probabilité est un outil qui reste toujours à 1 ou 2%, les moyennes, mobilisées dans 34% des articles dans la première décennie, ne le sont plus qu'à 17% dans la dernière, alors que les graphiques passent de 1% à 18% , et la formulation mathématique de 3% à 7%. Mais la période est insuffisante pour observer l'expansion des nouveaux outils de la corrélation et de la covariation.

Heureusement Divisia (1939) a pratiqué un exercice semblable sur la période 1911-1935 (seconde table) que Depoid (1961) a étendu à la période suivante¹². Le tableau 5.9. emprunté par Kang à Depoid offre l'intérêt de prolonger l'exercice d'interrogation thématique, avec malheureusement une typologie différente, et sans considération ici de méthode ; On y observe l'éclosion de la biométrie après 1930, la montée de la statistique industrielle et de la statistique du commerce et des transports corrélatrice à une baisse de la statistique agricole. Finance et banque sont des sujets qui s'imposent entre 1885 et 1935 et déclinent après guerre. Prix salaires et conjoncture sont en croissance sur tout le siècle 1860-1960.

Malgré ses défauts évidents, en particulier des fautes d'écriture inhérentes à la situation de quelqu'un qui ne domine ni la langue ni la culture française, mais aussi une analyse empirique de contenus restreinte à la première période, la thèse de Kang demeure actuellement la meilleure référence sur l'histoire de la SSP. Elle mériterait seulement d'être complétée et mieux exploitée.

Conclusion

Saisissant l'occasion de ce 150^e anniversaire de la SSP, nous avons dressé un tableau historiographique des textes qui se sont intéressés directement à l'histoire de cette société savante. Beaucoup d'autres seraient à citer, qui n'en ont pas fait le sujet principal de leur recherche mais l'ont bien éclairé, en particulier les ouvrages d'histoire de la statistique française, comme les deux volumes historiques de l'INSEE (1977 et 1987), les ouvrages de Desrosières (2000 et 2008) et Armatte (2006 et 2010), les travaux de Libby Schweber (1997, 2006) et de Béatrice Touchelay (2008).

¹² Terry Clark (dans *Prophets and patrons*) avait lui aussi procédé à une analyse de contenu du *JSSP* en comparaison avec *l'Année sociologique* et la *Revue Internationale de Sociologie* par sondage sur la période 1886-1914 dans un but d'évaluation des méthodologies mises en œuvre. Kang en fait le commentaire.

Nous espérons beaucoup des communications présentées en cette journée anniversaire pour compléter cette historiographie de la Société, en particulier

- sur son rôle dans l'évolution de certaines disciplines (en dehors de la démographie et de la statistique économique ici évoquées, il faudrait enrichir l'apport scientifique de la société aux sciences politiques, aux sciences juridiques, aux sciences médicales et épidémiologiques, et à la sociologie)

- sur ses échanges avec les statisticiens des autres pays, et plus généralement les institutions administratives et scientifiques de ces partenaires.

C'était le projet de cette manifestation d'explorer ces deux dimensions de la construction des savoirs et de leur circulation internationale.

Nous avons également mis le doigt sur les insuffisances de cette historiographie, en particulier sur la faible exploitation du corpus des textes du journal. Hormis nos collègues spécialistes de telle ou telle branche de la statistique qui ont su dénicher un ou deux articles marquant des étapes importantes de cette branche, peu d'études historiques se sont saisies de l'ensemble de la collection. La raison en est évidente aujourd'hui. A l'heure où le travail de recherche s'appuie de plus en plus sur des corpus numériques, la politique de numérisation des collections ne suit pas toujours. En ce qui concerne le JSSP la tâche à laquelle nous devrions nous atteler au plus vite, avec l'appui de la SFdS, serait donc de poursuivre la numérisation incomplète du JSSP, en commençant par le plus urgent pour les chercheurs, mais aussi le plus facile :

- numériser les 3 tables disponibles
- mettre de l'ordre dans les fichiers existants (en particulier indication du numéro et de l'année, et vérification de la complétude des volumes)
- construire une table de la période 1961-1997
- poursuivre et achever la numérisation de la collection jusqu'à cette dernière date.
- publier les études prenant pour corpus le JSSP ainsi numérisé.

Des garanties nous ont été données pendant cette journée anniversaire que ce programme de numérisation avait reçu l'impulsion nécessaire. J'espère que les historiens du domaine et les usagers de leurs travaux auront à cœur de suivre et encourager ce programme, puis d'en profiter largement.

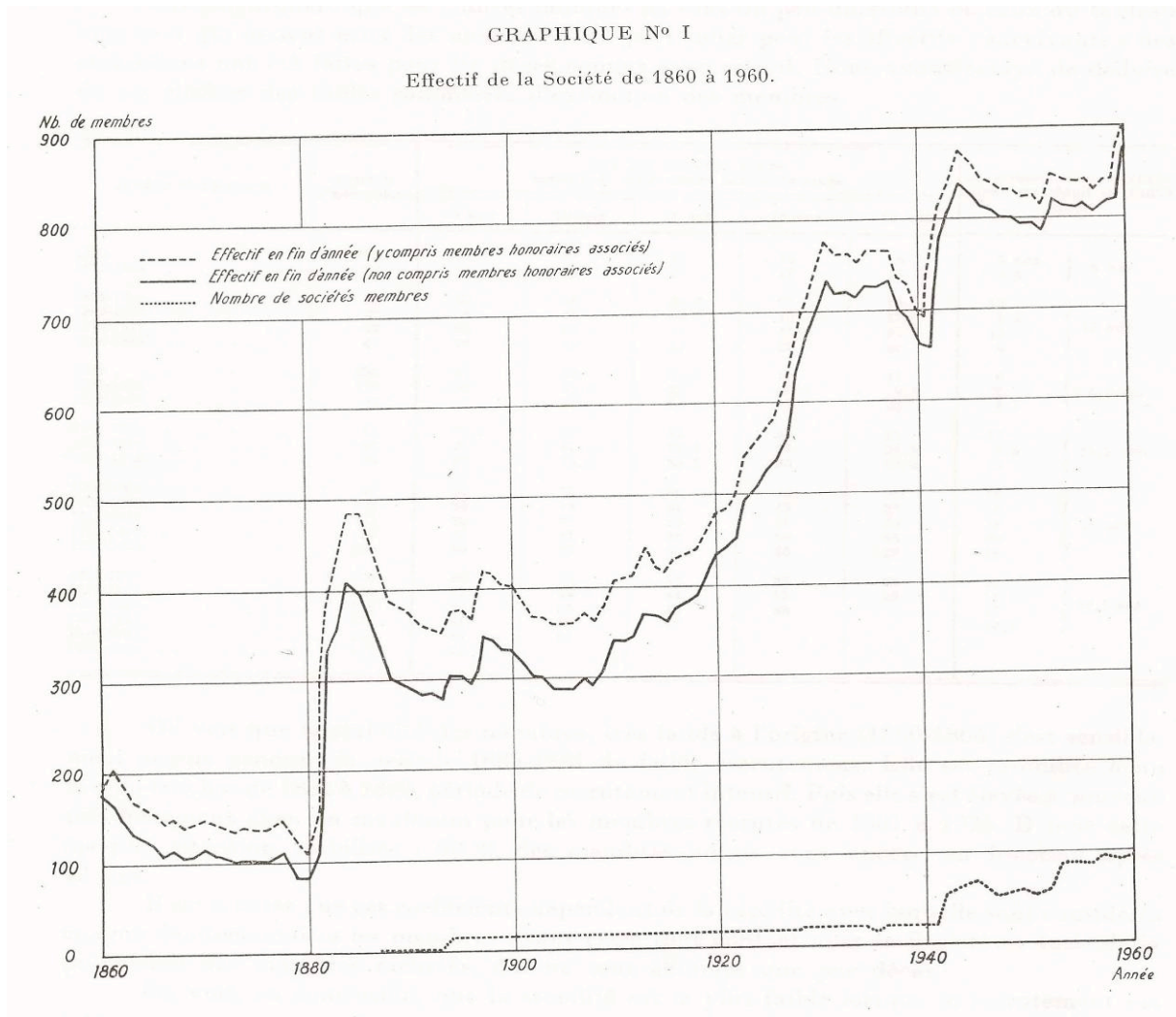
Bibliographie

- ALDRICH J., 2010, Tales of two societies London and Paris, 1860-1940, *jehps*, ce numéro.
- ARMATTE M., 2005, « [Lucien March: statistiques sans probabilité](#) », *Journal électronique d'histoire des probabilités et de la statistique*, Vol.2/N°1, mars 2005. www.jehps.net.
- ARMATTE M., 2006, L'enseignement de la statistique économique (1885-1925) ; présentation de quelques documents, *Journal électronique d'histoire des probabilités et de la statistique*, Vol.2/N°2, déc. 2006. www.jehps.net
- ARMATTE M., 2010, *La Science économique comme ingénierie. Quantification et Modélisation*, Paris, Presse des Mines.
- DAMIANI P., 1987-1989, Histoire de la société statistique de Paris : 1. Sa création en 1860, *JSSP*, 128, p. 239-242; 2. De 1860 à 1885, *JSSP*, 129, p.193-201; 3. De 1886 à 1910 *JSSP*, 129, p.277-285 ; 4. De 1911 à 1935, *JSSP* 130, p. 103-111.
- DEPOID P., 1961, Contribution à l'histoire de la société statistique de Paris, *JSSP*, 102, p.81-191.
- DESROSIERES A., 2000, *La politique des grands nombres*, Paris, La Découverte.
- DESROSIERES A., 2008, *Gouverner par les nombres. L'argument statistique 2.*, Paris, Mines ParisTech
- DESROSIERES A., 2008, *Pour une sociologie historique de la quantification. L'argument statistique 1.*, Paris, Mines ParisTech
- DROESBEKE J.J., 2005, Les racines de la société française de statistique, *Journal de la SfDS*
- FAURE F., 1909, La Société Statistique de Paris. Les Précurseurs, p. vii-Lii, in *SSP, Notes sur Paris. A l'occasion du cinquantenaire de la Société et de la XIIe sessions de l'Institut International de Statistique*.
- INSEE (ed), 1977, *Pour une histoire de la statistique*, Tome 1.
- INSEE (ed), 1987, *Pour une histoire de la statistique*, Tome 2.
- KANG Z., 1989, *Lieu de savoir social. La Société Statistique de Paris au XIXe siècle*, Thèse EHESS, sous la direction de F. Furet.
- KANG Z., 1992, La Société Statistique de Paris au XIXe siècle : un lieu de savoir social, *Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques*, 9, <http://ccrh.revues.org>
- LECUYER B., 1982, "Statistiques administratives et statistique morale au XIXème siècle", in *Actes de la journée d'Etude "Sociologie et Statistique* ,tome 2, S.F.S./I.N.S.E.E., Paris.
- LEGOYT A., 1860, "Du mouvement de la population de la France", *JSSP*, Vol; 1, N°5, p. 131-143, N°6, p. 149-167. Repris partiellement sous le titre "Les premiers recensements de la population en France jusqu'en 1856, *JSSP*, 1987, Vol. 128, N°4, p. 243-257.
- LEGOYT A., 1882, "Statistique", *Dictionnaire Encyclopédique des Sciences Médicales*, A. Dechambre, Paris, Masson, p. 341-610.
- MARIETTI P.-G., 1947, *La Statistique Générale de la France*, Paris, Thèse de l'Université de Paris, Faculté de Droit, Rufisque, Imprimerie du Gouvernement
- ROSENFELD F., 1997, Histoire des sociétés statistiques en France, Conférence à la 51^e session de l'IIS, Istambul.
- SCHWEBER L., 1997, L'échec de la démographie en France au XIXe siècle, *Genèses*, 29, pp. 5-28
- SCHWEBER L., 2000, The silly season of determinism revisited : scientific norms at the statistical society of Paris, Colloque La science fin de siècle (1870-1910), draft.
- SCHWEBER L., 2006, *Disciplining Statistics: Demography and Vital Statistics in France and England, 1830-1885*, Duke University Press, 288p.
- THIONET P., 1976, Les sociétés de statistique à Paris et dans le monde spécialement anglo-saxon, *Actes du 100^e congrès national des sociétés savantes*.

TOUCHELAY B., 2008, L'émergence des statistiques du travail entre 1891 et 1967 ou la construction d'une réalité économique politique et sociale, *Les cahiers du Comité d'histoire*, Numéro spécial, novembre 2008.

TOUCHELAY B., 2010, La Société de statistique de Paris et les fondations de l'expertise du service centrale de la statistique publique (1936-1975) , *Jehps*, dans ce numéro.

Annexe 1 : Effectifs de la SSP (Source Depoid 1961)



Annexe 2 : Présidents et Secrétaires généraux

HISTOIRE DES SOCIÉTÉS DE STATISTIQUE EN FRANCE		HISTOIRE DES SOCIÉTÉS DE STATISTIQUE EN FRANCE	
PRÉSIDENTS, SECRÉTAIRES GÉNÉRAUX ET TRÉSORIFIERS DE LA SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS		PRÉSIDENTS (suite)	SECRÉTAIRES GÉNÉRAUX
<p>PRÉSIDENTS D'HONNEUR 1860-1864 Louis VILLERMÉ 1890 Eugène TISSERAND 1896 Emile BOULIN 1906 Paul DOUMER 1924 Ed. GRUNER 1931 Georges PAULET 1934 Richard BLOCH 1934 Georges-Marie HAMON 1941 Alfred BARRIOL 1949 Jean DUFRENOY 1952 Charles PENGLAOU.</p> <p>PRÉSIDENTS 1860-68 Michel CHEVALIER 1868-72 Hippolyte PASSY 1873 Ernest BERTRAND 1874 Louis WOLOWSKI 1875 Clément JUGLAR 1876 Léonce de LAVERGNE 1877 Emile LEVASSEUR 1878 D^r LUNIER 1879 D^r L.-A. BERTILLON 1880 D^r Léon VACHER 1881 D^r BOURDIN 1882 Daniel WILSON 1883 Emile CHEYSSON 1884 Adolphe COCHERY 1885 Léon SAY 1886 Alfred de FORMILLE 1887 Emile YVERNES 1888 André COCHUT 1889 Paul LEROY-BEAULIEU 1890 Octave KELLER 1891 Jules de CRISENOY 1892 Th. DUCROCQ 1893 Adolphe COSTE 1894 Alfred NEYMARCK 1895 Auguste VANNAQUE 1896 Yves GUYOT 1897 D^r Jacques BERTILLON 1898 Beaurin GRESSIER 1899 Fernand FAURE 1900 Emile LEVASSEUR 1901 Edmond DUVAL 1902 Emile MERCET 1903 Gustave SCHELLE 1904 D^r Arthur CHERVIN 1905 Pierre des ESSARS 1906 Arthur FONTAINE</p>	<p><i>1907 Max March</i> 1908 Albert DELATOUR 1909 Georges PAYELLE 1910 Léon VASSILIÈRE 1911 Charles LAURENT 1912 DESROYS du ROURE 1913 Gaston CADOUX 1914 Michel HUBER 1915 Maurice BELLOM 1916 MALZAC 1917 Raphaël-Georges LÉVY 1918 Eugène d'EICHTHAL 1919 Paul MEURIOT 1920 Gabriel DELAMOTTE 1921 François SIMIAND 1922 Emile BOREL 1923 André LIESSE 1924 Gaston ROULLEAU 1925 D^r Charles RICHEL 1926 John-Henri DAL PIAZ 1927 Joseph GIRARD 1928 Henri TRUCHY 1929 Clément COLSON 1930 Louis MARIN 1931 Albert AUPETIT 1932 L. DUGÉ de BERNONVILLE 1933 Paul RAZOUS 1934 Georges-Henri RISLER 1935 Edmond MICHEL 1936 Adolphe LANDRY 1937 Henri BUNLE 1938 Georges DARMOIS 1939 François DIVISIA 1940 Charles RIST 1941 Victor de MARCE 1942-44 F. LEPRINCE-RINGUET 1945 Max LAZARD 1946 Baron MOURRE 1947 Alfred SAUVY 1948 Maurice FRECHET 1949 René ROY 1950 René RISSER 1951 Edgar BATICLE 1953 Jacques RUEFF 1954 Paul GEMAEHLING 1955 Robert HENON 1956 Raymond RIVET 1957 Pierre CAUBOUÉ 1958 Maurice DUMAS 1959 Gabriel CHEVRY 1960 Marcel PROT</p>	<p>1962 D^r Pierre VENDRYES 1963 Pierre DELAPORTE 1964 Jacques DUMONTIER 1965 Jean FOURASTIÉ 1966 Robert GIBRAT 1967 Daniel DUGUÉ 1968 Eugène MORICE 1969 André VESSEREAU 1970 Jean BOURGEOIS-PICHAT 1971 Claude GRUSON 1972 Henri GUITTON 1973 Jules DUBOURDIEU 1974 Edmond MALINVAUD 1975 Daniel SCHWARTZ 1976 Jean LAMSON 1977 Marcel BRICHLER 1978 Robert GIBRAT 1979 Gérard CALOT 1980 Georges MORLAT 1981 Maurice FEBVAY 1982 Jacques-Henri GUGENHEIM 1983 Jacques-Michel DURAND 1984 M.-J. LAURENT-DUHAMEL 1985 Jacques DESABIE 1986 André BABEAU 1987 Jacques MÉRAUD 1988 G. GALLAIS-HAMONNO 1989 Jacques ANTOINE 1990 Félix ROSENFELD 1991 Claude SEIBEL 1992 François SIMONNET 1993 Georges LE CALVÉ 1994 Georges PRAT 1995 Jean-Louis BODIN 1996-97 Gilbert SAPORTA.</p>	<p>1860-1871 Alfred LEGOYT 1872-1892 Toussaint LOUA 1892-1899 Emile YVERNES 1899-1909 Edmond FLÉCHY 1909-1941 Alfred BARRIOL 1942-1962 Pierre DEPOID 1963-1970 Marcel BRICHLER 1971 Jacques DAVID 1972-1980 Jacques-Michel DURAND 1981-1989 Paul DAMIANI 1990-1992 Philippe TASSI 1993-1994 Annie MORIN 1995-1997 Richard POHL.</p> <p style="text-align: center;">TRÉSORIFIERS-ARCHIVISTES</p> <p>1860-1863 Jean-Louis LE HIR 1864-1867 Charles HUMBERT 1868-1873 FROGER de MAUNY 1876-1896 Jules ROBYNS 1897-1899 Adolphe COSTE 1900-1924 Paul MATRAT 1925-1926 Lucien PERQUEL 1927-1934 André TRIGNART 1935-1941 Adrien PERQUEL 1942-1950 Lucien BISTAUQUE 1951-1963 Daniel GENSBITTEL 1964-1971 Alain de RIEDMATTEN 1972-1979 Jean-Jacques PERQUEL 1980-1982 Robert NADOT 1983-1987 Gisèle CHARDON 1987-1997 Paul WAUTERS.</p>
		N.B. Les noms en italique sont ceux des personnes décédées.	

Annexe 3 : Thématiques et Florilège d'articles

D'après Damiani	Période 1860-1885
Thèmes	Articles JSSP
Statistique administrative Histoire Organisation	Legoyt A., 1868, Rapport au congrès international de Florence sur l'état de la statistique en France en 1867 Levasseur E., 1885, L'organisation, les travaux et les publications de la statistique officielle en France Cheysson E., 1882, Le conseil supérieur de la statistique en France De Foville A., 1885, La statistique et ses ennemis
Démographie Recensement (Dé)natalité Mortalité	Legoyt A., 1860, Du mouvement de population en France Loua T., 1864, Du nouveau mode de calcul de la vie moyenne Bertillon L.-A., 1866, Des diverses manières de mesurer la durée de la vie humaine. Bertillon J., 1886, la Taille de l'homme, 25 ^e anniversaire
Statistique morale	Malarce , 1860, Moralité comparée des différentes parties de la France Yvernès M. , 1881, Documents statistiques relatifs à l'influence de l'alcoolisme sur la criminalité
Statistique économique Prix et salaires	Legoyt A., 1860, des chertés en France et leur influence sur les mouvements de la population Legoyt A., 1864, Prix et salaires en France à diverses époques De Foville A., 1879, de l'influence du prix des marchandises sur les mouvements de notre commerce extérieur Swarte V., 1885, Essai sur l'histoire de la comptabilité publique en France De Foville A., 1882, Richesse en France
Théorie et Méthodologie	Donnant D.F., 1876, Précis sur la théorie de la statistique Bertillon L.A., 1876, La théorie des moyennes en statistique Bienaymé J., 1876, Sur un principe que M. Poisson avait cru découvrir et qu'il avait appelé « loi des grands nombres » Cheysson 1878, la statistique graphique à l'exposition universelle Cheysson 1886, La statistique géométrique, 25 ^e anniversaire

D'après Damiani	Période 1885-1910
Thèmes	Articles JSSP
Statistique administrative	De Foville A., 1902, La statistique et l'opinion De la Grasserie Raoul, 1897, De la classification et du rôle de la statistique parmi les sciences sociales
Démographie Recensement (Dé)natalité Mortalité	Levasseur E., 1892, Tables de survie Levasseur E., 1895, Histoire de la démographie Bertillon J., 1892, De la morbidité et mortalité par âge et par profession Bertillon J., 1895, De la dépopulation de la France et des remèdes à y apporter Cauderlier Gustave, 1901, Les lois de la population March 1906, Tables de mortalité de la population de la France au début du XX ^e siècle
Statistique morale	Lottin J., 1908, La statistique morale et le déterminisme March L., 1909, Le développement des institutions d'assistance publique en Fr.
Statistique économique Question monétaire Fortune de la France Prix et salaires	De Foville A., 1888 Essai de météorologie économique et sociale De Foville A., 1893, La richesse en France et à l'étranger Neymarck A., 1893, Une nouvelle évaluation du capital et du revenu des valeurs mobilières en France Bienaymé G., 1895-1903, Le coût de la vie à Paris à différentes époques Coste Ad., 1890, Étude statistique sur les salaires des travailleurs et le revenu de la France Juglar C., 1886, 1891, 1896, 1902, Crises commerciales Bellom M., 1909, Le coût de la vie en France Bertillon J., 1910, Statistique des successions en France et à l'étranger
Théorie et Méthodologie Comparaisons de courbes Mécanisation du dépouillement (machines Hollerith)	Cheysson E., 1884, 1886, Question de moyennes. Rapports sur les prix de statistique Cheysson 1885 (vol. spécial), la statistique géométrique Cheysson E., 1892, La machine électrique à recensement Pareto V., 1900, quelques exemples d'application des méthodes d'interpolation à la statistique March L. 1898, exemples de distributions de salaires. Étude comparative des méthodes d'ajustement. March L., 1905 comparaisons numériques de courbes statistiques March L., 1910, Essai sur le mode d'exposer les principaux éléments de la théorie statistique.

D'après Damiani	Période 1910-1935
Thèmes	Articles JSSP
Statistique administrative Histoire Organisation	De Foville A., 1911, Napoléon statisticien Meuriot P., 1919, Le baccalauréat. Son évolution historique et statistique des origines (1808) à nos jours. Borel E., 1920, La statistique et l'organisation de la présidence du Conseil des ministres Huber M., 1926-27, le service d'observation des prix
Démographie Recensement (Dé)natalité Mortalité	Landry A., 1931, Taux rectifiés de mortalité et de natalité Sauvy A., 1927, la population étrangère en France et les naturalisations Sauvy A., 1928, La population française jusqu'en 1956 : essai de prévision démographique Sauvy A., 1932, Calcul de la population française jusqu'en 1980 Halbwachs M., 1933, Recherches statistiques sur la détermination du sexe à la naissance Lotka A., 1933, application de l'analyse au phénomène démographique
Statistique morale Statistique médicale	Dr Léreddé, 1914 et 1918, Sur les méthodes de la statistique médicale. La mortalité par syphilis à Paris. Bellom M., 1911, La valeur sociale d'un individu
Statistique économique Baromètres et cycles Théories et lois écon. Banque Assurance Répartition	Bunle H., 1911, relation entre les variations des indices économiques et le mouvement des mariages Niceforo A., 1911, Contribution à l'étude des corrélations entre le bien-être économique et quelques faits de la vie démographique Guyot Y., 1912, Les rapports de la production d'or et les index numbers de <i>The Economist</i> et de Sauerbeck Babson Roger, 1913, L'établissement et l'application des indices nationaux Babson Neymarck A., 1912, Les tempêtes de Bourse ; 1914, Les beaux temps de Bourse Mourre Ch., 1921, Les crises et leurs signes caractéristiques aux États-unis March L., 1923, L'étude statistique du mouvement général des affaires Dugé de Bernonville L. 1924, Les indices du mouvement général des prix en France Rueff J., 1925, Sur une théorie de l'inflation Colson C., 1928, les lois économiques et la guerre mondiale Penglaou C., Le contrôle budgétaire. Essai de statistique appliquée à la gestion des entreprises Penglaou C., 1934, La technique de l'assurance et la distribution du crédit pour les banques Mourre Ch., 1929, La courbe des revenus
Théorie et Methodologie	March L., 1911, La théorie statistique et la logique formelle à propos de l'introduction de M. Yule. March L., 1912, La grammaire de la science, extraits de la traduction du livre de K. Pearson Estoup J.B., 1917, Les mots usuels. Leur nombre et leur fréquence. March L., 1928, Différence et corrélation en statistique Richet Ch., 1916, De la méthode statistique dans les sciences expérimentales Risser R., 1935, Exposé des principes de la statistique mathématique

M.A. selon table Depoid	Période 1935-1960
Thèmes	Articles JSSP
Statistique administrative Histoire Organisation Enquêtes	Bunle H. et Lescure J., 1945, Lettres sur l'enseignement de la statistique. Huber M., 1937, Quarante années de statistique générale de la France Huber M., 1940, la statistique et la guerre Joly, 1957, Les enquêtes de conjoncture auprès des chefs d'entreprises Julin A., 1939, la correspondance scientifique de Ernst Engel avec A. Quetelet Dumontier J., 1957, la prévision à l'INSEE. Levy-Bruhl R., 1951, récentes enquêtes par sondage sur l'emploi Rivet R., 1949, Progrès de la statistique en France depuis vingt ans. Sauvy A., 1946, progrès technique dans l'établissement des statistiques
Démographie Mortalité	Ledermann S., 1958, Mortalité et alcoolisation excessive Malinvaud E., 1955, relation entre la composition de la famille et le taux de masculinité Sauvy A., 1941, Abondance, malthusianisme et progrès technique 1944, sur les méthodes de prévision en démographie Vincent P., 1945, potentiel d'accroissement d'une population
Statistique morale & sociale Statistique médicale Biostatistique	Dr Aubenque, 1950 Amélioration des statistiques sanitaires en France Lacroix H., 1947, Evolution des statistiques relatives au travail et aux questions sociales depuis 1945 Poisson J.P., 1955, la sociologie statistique aux Etats-Unis Rist Ch., 1942, les chômeurs d'après une enquête récente Vendryès P., 1953, le mouvement brownien de l'homme et des animaux Vendryès P., 1950, Théorie probabiliste de la foule.
Statistique économique Statistique industrielle École historique Statistique agricole	Allais M., 1953, la psychologie de l'homme rationnel devant le risque Baticle E., 1946, le problème des stocks Cauboué P., 1959, Investissement et amortissement Chapel M., 1943, la statistique industrielle dans le cadre de la nouvelle organisation économique Chevry G., 1948, Un nouvel instrument de travail statistique : le fichier des établissements industriels et commerciaux Divisia F., 1939, Ressources et problèmes statistique : le marine marchande Desabie J., 1952, the role of measurement in economics Meuvret J., 1944, Le mouvement des prix de 1661 à 1715 et leur répercussion Michel E., 1943, l'amortissement des propriétés bâties Nogaro B., 1936, les prix-or Penglaou C., 1944, le financement des entreprises à l'après guerre. Proust, 1936, les statistiques officielles et privées du blé en France Razous, 1949, contribution à la statistique des coûts de production en agriculture Roy R., 1947 & 1949, Les nombres indices. Roy R., 1953, Contribution à la recherche d'une définition de la productivité
Théorie et Methodologie	Darmois G., 1937, Le rendement des observations statistiques Darmois G., 1956, Notice sur la vie et les travaux d'Emile Borel. Delaporte P., 1955, Recherche statistique de facteurs indépendants Dufrenoy M.L. (M ^{elle}), 1945, Etude statistique des tendances en littérature. 1954, Anamorphose d'une courbe sigmoïde par utilisation de l'arc tangente Féron R., 1947, Mérites comparés des divers indices de corrélation Fréchet M., 1947, les espaces abstraits et leur utilité en statistique théorique et appliquée Guilbaud G.Th., 1954, Le statisticien est-il un joueur (Théorie de la décision) Guilbaud G.Th., 1956, Statistique, Cinéma et Mathématiques Husson R., 1936, La méthode statistique en psychologie. Laurent A., 1955, Distribution d'échantillon ...quand la distribution est gaussienne Malinvaud E., 1960, l'âge mûr de la Comptabilité nationale Mourre Ch., 1941, la formule de Pareto comme instrument statistique

	<p>Penglaou C., 1937, La statistique existe-t-elle en tant que discipline autonome ?</p> <p>Risser R., 1936-37, les principes de la statistique mathématique</p> <p>Stoetzel J., 1945, Statistique des opinions</p> <p>Thionet P., 1945-46, L'école moderne des statisticiens italiens</p> <p>Thionet P., 1960, Quelques aspects de la théorie des sondages</p>
<p>Contrôle de fabrication</p> <p>Recherche opérationnelle</p>	<p>Dumas M., 1949, Interprétation statistique des épreuves de prélèvement effectuées dans l'industrie</p> <p>Hénon R., 1943, l'amortissement du matériel industriel. 1954, l'organisation du contrôle statistique aux États-unis.</p> <p>Kreweras G., 1955, le rôle de la statistique dans la recherche opérationnelle</p> <p>Rosenfeld F., 1939, l'application industrielle du contrôle statistique. Diagrammes de contrôle</p> <p>Massé P., 1944, Application des probabilités en chaîne à l'hydrologie statistique et au jeu des réservoirs</p>
<p>Physique, Astronomie</p>	<p>Leprince-Ringuet L., 1942, Aspects statistiques de quelques problèmes expérimentaux de physique atomique</p> <p>Mineur J., 1950, Application de la statistique à l'astrophysique</p>

Annexe 4

Tableau 5.1: L'évolution des thèmes du JSSP (1)

	1860-1870	1871-1880	1881-1890	1891-1900	1901-1910
Population générale	18	37	29	32	49
Recensement, état civil	7	10	10	11	15
Mortalité	19	14	11	9	20
Nuptialité	2	3	.2	.1	.2
Natalité	.1	.1	.1	8	11
Fécondité	.0	2	.2	.3	3
Emigration	5	3	3	16	.4
Peuplement	.0	5	.2	4	.1
Statistique générale	5	13	11	11	.4
Statistique (pays, région)	3	13	9	3	.4
Economie(généralité)	5	3	.2	15	5
Industrie	4	14	12	11	27
Chemin de fer	9	9	9	13	24
Transport	3	4	7	41	57
Mines	7	6	4	4	.2
Travaux publics	.0	.1	.0	.1	.1
Télégraphe	.0	4	3	.0	.0
Poste	.0	.1	.2	.2	.0
Condition matérielle	2	3	.2	.2	5
Navigation	6	4	9	.2	5
Commerce extérieure	14	10	4	15	10
Commerce	6	7	5	11	6
Prix	4	2	.2	.2	3
Consommation	.1	6	7	.1	.2
Subsistance, aliment.	.0	.0	.1	.0	.2
Agriculture	6	20	10	10	7
Elevage, pêche, forêt	4	6	.0	.0	.1
Ville	6	7	7	.1	15
Statistique communale	.1	.0	3	.3	5
Domage, catastrophe	2	4	3	.3	.0
Monopole	.0	.0	.1	.0	3
Crise économique	.0	2	.0	.1	.2
Théorie économique	.0	.0	7	.3	7
Finances	7	2	5	16	19
Impôt, fiscalité	.1	5	9	18	3
Banque, crédit	7	6	11	61	58
Monnaies	4	7	12	20	3
Administration	.0	.0	4	7	.4
Législation	.0	.1	.0	7	23
Election, constitution	3	2	.1	.1	12
Pouvoir, politique	.0	.1	.0	.2	.0
Colonies, possession	3	4	5	17	.1
Armée, force navale	16	4	.1	4	.2

Corpus I, sur 2535 titres. ■ = % sur le chiffre total

Tableau 5.2: L'évolution des thèmes du JSSP (2)

	1860-1870	1871-1880	1881-1890	1891-1900	1901-1910
Médecine, santé	■15	■10	■9	■7	■25
Anthropométrie, génét.	■11	■3	■6	■4	.2
Propriété foncière	■5	■4	■9	■8	■11
Budget familial	.1	.1	.0	■8	■11
Sucession, patrimoine	.0	.1	.1	■4	■14
Richesse, budget de l'Etat	.1	■3	■5	.2	■9
Revenu, salaire	.0	.0	■6	■5	■3
Ouvriers	.1	■4	■4	■23	■52
Travail-capital	.0	.0	.2	■6	.4
Inégalité, conflit	.0	.1	.1	.0	.1
Enfant	■3	.1	■3	.3	.2
Famille	.1	■2	■4	■4	■5
Religion, croyance	■4	.1	.0	.2	.2
Bienfaisance, assist.	■3	.1	■3	.1	■5
Instruction publique	■10	■14	■3	■6	■7
Assurance	■2	■2	.2	■14	■14
Prévoyance, mutualité	■5	■8	■9	■4	■5
Accident(généralité)	.1	■2	.2	.0	■5
Accident de travail	.0	.0	■4	.1	.2
Alcoolisme, prostitution	.0	■3	.2	.0	.2
Suicide	■6	.1	.0	.1	.0
Aliénation mentale	■6	.1	.2	.1	.0
Paupérisme	.1	■3	.1	■4	.1
Criminalité	■2	■2	.2	■8	■9
Justice, prison	■3	■7	■3	■22	■24
Doctrine, idée sociale	.1	.0	■3	.0	.0
Autres classes sociale	.0	.0	.0	.0	.1
Profession, métier	.1	.0	.2	■5	.2
Organi.de statistique	■11	■12	■33	■29	■31
Réflexion théorique	■6	■6	■7	■14	■16
Technique de calcul	.0	■6	■10	■14	■25
Historique	.0	.0	.1	.1	.0
Poids, mesures	.0	■2	■4	.0	.0
Activ. inform.culturelles	■3	■10	■27	■18	■15
Routine	.0	■8	■13	■31	■48
Total	289	370	421	647	808

Corpus I , sur 2535 éléments. ■ = % sur le chiffre total

Tableau 5.9: Thèmes du JSSP

	1860-85	1886-1910	1911-35	1936-60
Administration	-	3	3	3
Instruction-littérature	9	8	4	9
Politique-Election-Religion	6	12	12	3
Histoire	3	5	1	4
Démographie-Population	65	65	47	28
Hygiène-Médecine	12	9	12	12
Biologie-Biométrie	4	3	1	13
Psychologie	-	-	-	6
Questions sociales- Statistiques judiciaires	30	36	21	10
Agriculture	16	12	4	7
Structure et production- industrielle	16	9	16	15
Application de la statistique- à l'industrie	-	-	1	12
Transports	15	19	12	4
Commerce	12	6	7	5
Finance et Banque	15	38	37	14
Assurance privée et sociale	11	12	12	3
Finances publiques-Impôts	14	33	28	10
Richesse collective	7	15	14	7
Questions immobilières	5	11	9	13
Géographie économique-Monographies	32	13	9	4
Prix-Salaires-Coûts de la vie	4	20	11	16
Conjoncture-Etudes des crises- Recherche opérationnelle	-	5	12	9
Consommation	4	5	2	1
Autres sujets économiques	7	7	9	18
Somme	301	363	312	286

Source: P. Depoid, *JSSP*, 1961.

Tableau 5.12: L'évolution des outils quantitatifs

	1860	1871	1881	1891	1901
	1870	1880	1890	1900	1910
Tableau classificatoire	88%	93%	79%	82%	85%
Moyenne	34%	21%	20%	22%	17%
Pourcentage	62%	56%	53%	54%	67%
Ecart	7%	3%	3%	11%	9%
Graphique	1%		3%	9%	18%
Cartographie	1%		2%	3%	3%
Calcul démographique	6%	3%	9%	7%	9%
Corrélation					1%
Probabilité	2%	2%	1%	1%	1%
Indice				1%	4%
Formulation mathématique	3%	1%	2%	2%	7%

Sur 1244 articles de fond (en pourcentage)

Tableau 5.15: Caractéristiques du JSSP

Thème	1860	1871	1881	1891	1901	Total
	1870	1880	1890	1900	1910	
Théorique	7	0	6	8	29	50
Non	192	310	281	242	169	1194
Étude concrète	187	300	263	227	161	1138
Rapport	0	1	5	13	11	30
Programme	3	0	6	1	0	10
Théorie stat.	2	7	8	3	10	30
Technique stat.	7	2	5	6	16	36
Historique	7	8	20	14	10	59
Comparative	37	22	34	35	29	157
Non	155	280	231	201	159	1026
Descriptive	144	264	213	178	124	923
Causale	19	5	9	15	18	66
Analytique	16	14	16	21	42	109
Non	20	27	49	36	14	146
Discursif	21	38	70	55	60	244
Polémique	3	1	5	5	4	18
Non	175	271	212	190	134	982
Informatif	185	307	275	236	175	1178
Suggestif	12	2	3	12	10	39
Lois	1	1	3	2	13	20
Non	1	0	6	0	0	7
Gouvernement	21	15	43	39	32	150
Expression morale	11	21	22	22	18	94
Avis technique	8	18	18	29	14	87
Politisé	0	0	5	6	5	16
Non	159	256	199	154	129	897
Total	199	310	287	250	198	1244

Corpus III. 1244 articles (1860-1910).